



ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG

ÉCLATS D'UN SIÈCLE

Lundi
8 décembre
12h30

Opéra national
du Rhin – Salle
Bastide

Claude Debussy

Beau Soir,
pour flûte et harpe
Rêverie pour flûte
et harpe, transcription
de Susan Jolles

André Jolivet

Pastorales de Noël
pour flûte, alto et harpe

Pierre Boulez

Sonatine
pour flûte et piano

Claude Debussy

Sonate pour flûte,
alto et harpe

Flûte

Sandrine Poncet-Retailaud

Alto

Anne-Sophie Pascal

Harpe

Mélanie Laurent

Piano

Inga Kazantseva

Le concert

Claude Debussy 1862-1918
Beau Soir pour flûte et harpe 3'

Rêverie pour flûte et harpe, transcription de Susan Jolles 4'

André Jolivet 1905-1974
Pastorales de Noël pour flûte, alto et harpe 12'
I. L'Étoile
II. Les Mages
III. La Vierge et l'Enfant
IV. Entrée et Danse des Bergers

Pierre Boulez 1925-2016
Sonatine pour flûte et piano 13'

Claude Debussy
Sonate pour flûte, alto et harpe 18'
I. Pastorale
II. Interlude
III. Finale

Durée du concert : environ 1h

Flûte

Sandrine Poncet-Retaillaud

Alto

Anne-Sophie Pascal

Harpe

Mélanie Laurent

Piano

Inga Kazantseva

Entretien

Avec Sandrine Poncet-Retaillaud

Trois compositeurs majeurs du XX^e siècle sont à l'affiche : Claude Debussy, Pierre Boulez et André Jolivet. Associer ces trois personnalités si diverses du monde musical questionne, quels liens peuvent bien les unir ? La flûtiste Sandrine Poncet-Retaillaud explique : « Ce qui m'a conduite à les réunir au sein d'un même concert est la volonté de célébrer deux anniversaires : le centenaire de la naissance de Boulez et les cent vingt ans de la naissance de Jolivet et, sachant que Boulez appréciait beaucoup la musique de Debussy, il était évident de lui laisser aussi une large place. Les deux hommes se sont appuyés sur la tradition de la musique française, l'ont assimilée pour mieux en repousser les limites et élaborer leur langage. » Et Jolivet ? Boulez ne le portait pas en très haute estime. « En effet, les querelles entre les deux sont légendaires. Jolivet critique les Concerts du Domaine musical, dirigés par Boulez qui, selon lui, attirait uniquement "les duchesses, les snobs et les gens de Saint-Germain-des-Prés". L'intéressé de son côté le traite de "joli navet". La guerre (stylistique) était déclarée ! Pourtant, sachons aussi mettre en évidence un aspect plus positif : Boulez a reconnu que la musique de Jolivet, écrite à cette époque, et son langage primitif constituaient une bonne alternative [au néo-classicisme ambiant] et faisaient du bien ».

Trois compositeurs français donc, mais esthétiquement bien différents. « Debussy est le compositeur attaché aux couleurs et aux timbres. Boulez s'intéresse à la forme pour emprunter des chemins avant-gardistes. Jolivet met en valeur le son propre à chaque instrument ».

Le programme débute avec une transcription de *Beau soir*, à l'origine un poème soutenu par la musique, suivie de la courte *Rêverie*. Le poème sera lu avant « car il entre en résonance avec l'idée d'anniversaire, met en lumière de façon philosophique le concept de disparition et sous-entend : profitons du temps dont nous disposons. Avec Mélanie Laurent, nous avons beaucoup de plaisir à partager ces deux pages qui sont simplement magnifiques ».

Place aux *Pastorales de Noël* pour flûte, alto et harpe de Jolivet. Le compositeur s'intéresse à la particularité des instruments qu'il met en valeur dans une esthétique pensée individuellement. Il est connu et redouté des flûtistes pour quelques morceaux ardues qui exigent une maîtrise technique à toute épreuve. « Ici c'est un autre Jolivet. Ces *Pastorales* se démarquent par leur côté abordable ». Composées en 1943, Jolivet modifie son style pour toucher un public plus large. Ces quatre miniatures évoquant des scènes de Noël sont marquées par un discours simple, des harmonies réduites à quelques accords pour installer une atmosphère ancienne et mystérieuse.

Suit la *Sonatine* pour flûte et piano de Boulez. Attention, derrière ce titre enfantin et léger se cache une œuvre relativement courte mais si dense ! Boulez a vingt ans. Alors étudiant, il signe son premier grand opus. « Il est encore attaché à la forme classique en quatre mouvements avec introduction. Mais il innove en réunissant le tout en un seul bloc. Autre élément de langage qui lui est propre : en guise de thème, il choisit

une série de douze sons qu'il déforme, modifie, amplifie. Ces douze sons, je les jouerai avant la pièce, pour éclaircir la démarche de Boulez et le principe de la musique dodécaphonique. Jouer cette *Sonatine* est pour moi un challenge qui m'a conduite à prendre conseil auprès d'Emmanuelle Ophèle, soliste à l'Ensemble intercontemporain. Ces échanges m'ont été précieux pour aborder cette écriture si complexe. La partie piano, jouée par Inga Kazantseva, n'est pas de tout repos non plus d'ailleurs ! »

Debussy, lui, fusionne les timbres pour que les trois instruments n'en fassent qu'un. « C'est dans ce sens que nous travaillons : unir nos sonorités pour qu'à un moment l'un s'échappe puis vienne reprendre sa place ». Ainsi, l'alto d'Anne-Sophie Pascal, la harpe chromatique sans pédales – à la mode à l'époque – et la flûte ne font plus qu'un. Quelques clés d'écoute pour guider l'oreille : repérons les dialogues entre la flûte et l'alto, les moments où l'interprétation se fait plus libre, l'accompagnement délicat créé par la harpe qui déploie de fluides arpèges et des *glissandi*, son jeu en harmoniques, les *pizzicati* de l'alto pour une ambiance voilée et apaisée ou encore les motifs ornements déployés par la flûte.

« Nous travaillons régulièrement ensemble à l'Orchestre, mais nous retrouver autour de la musique de chambre est une sensation bien différente. Nous ne faisons plus partie d'un tout mais apportons chacun notre personnalité, notre histoire. De plus, le brassage des générations permet d'apporter de nouveaux regards. C'est pour moi un grand bonheur » conclut Sandrine Poncet-Retaillaud.

Il est interdit de
filmer, d'enregistrer
et de photographier
les concerts.

Ne manquez pas les prochains concerts de musique de chambre

Dimanche

18 janvier
11h

Cité de la
musique et
de la danse –
Auditorium

Rosamunde et autres confidences

Charlotte Sohy
Quatuor à cordes n°1

Franz Schubert
*Quatuor à cordes n°13
en la mineur « Rosamunde »*

Violons
Charlotte Juillard
Clara Ahsbahs

Alto
Benjamin Boura

Violoncelle
Marie Viard

Tarifs de 6€ à 12€

Mardi

20 janvier
12h30

PMC – Salle
de répétition

Une journée pas comme les autres

Déjeuner en musique

Franz Schubert
*Quatuor à cordes n°13
en la mineur « Rosamunde »*

Violons
Charlotte Juillard
Clara Ahsbahs

Alto
Benjamin Boura

Violoncelle
Marie Viard

Tarif 20€, comprenant
un sandwich et un café/thé
Durée : 45 minutes

f y @ philharmonique.strasbourg.eu

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie
du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg,
de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est
et de la Collectivité européenne d'Alsace.

Strasbourg.eu
eurometropole

ALSACE
collectivité européenne

PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST

Responsable de la publication
Marie Linden

Coordination éditoriale
Sofia de Nóbrega

Réalisation et rédaction de l'entretien
Sylvia Avrand-Margot

Conception graphique et mise en page
Welcome Byzance

Licences d'entrepreneur de spectacles
L-R-2022-010115 (LICENCE 2) et
L-R-2022-010123 (LICENCE 3)